

SEPTEMBRE 2026

Michael Plage, gestionnaire de portefeuille | **Celso Muñoz**, gestionnaire de portefeuille | **Stacie Ware**, gestionnaire de portefeuille | **Brian Day**, gestionnaire de portefeuille | **Julian Potenza**, gestionnaire de portefeuille

Grands thèmes

Comme aucune réunion du Federal Open Market Committee (FOMC) n'a eu lieu en août, les marchés se sont tournés vers les annonces du Trésor américain. La première annonce concernait l'achat de yens par les États-Unis, financé par la vente d'euros, afin de « soutenir » l'intervention de la Banque du Japon sur le marché des changes, possiblement pour atténuer le risque de liquidation de titres du Trésor américain par le Japon. Dans un deuxième temps, le secrétaire Bessent a fait état d'une hausse des rachats dans le segment des obligations du Trésor américain à long terme, une mesure qui vise également, en théorie, à stabiliser les taux d'intérêt. Cette mesure est survenue au moment même où la dette américaine franchissait le cap des 40 000 milliards de dollars, un événement largement médiatisé, et les obligations du Trésor américain à 30 ans affichaient leur rendement le plus élevé depuis 2002. Pour au moins la deuxième fois, le secrétaire Bessent se dit préoccupé par des taux d'intérêt aussi élevés. La première fois remonte au repli du marché qui a suivi le « jour de la libération ». Tout indique que le secrétaire Bessent, dont les positions s'alignent sur celles du président Trump et qui dispose d'une plus grande autonomie que le président de la Réserve fédérale américaine (la « Fed »), Kevin Warsh, prévoit faire son possible pour maintenir le contrôle sur les taux d'intérêt (peut-être par une gestion tactique des émissions du Trésor?). Sans aucune intensification significative des efforts, rien ne garantit que cette initiative sera efficace et elle pourrait même entraîner une volatilité, voire une incertitude, accrue. Par conséquent, bien que Warsh et la Fed n'offrent aucune indication quant à l'orientation future de la politique monétaire, les mesures prises par le secrétaire Bessent et le Trésor témoignent clairement d'une fonction de réaction. Toute discussion portant sur les titres à revenu fixe ramène inévitablement à la Fed, mais le Trésor américain est, lui aussi, bien déterminé à faire entendre sa voix.

« Tout indique que le secrétaire Bessent prévoit faire son possible pour contenir les taux d'intérêt. »

Réserve fédérale américaine

Pour la plupart des responsables de la Fed, l'inflation demeure la priorité. À Jackson Hole, les propos bellicistes du président Warsh, ont augmenté les probabilités d'une hausse du taux directeur en septembre. Selon lui, l'économie demeure résiliente, le marché du travail stable, mais l'inflation « préoccupante ». Les prochaines données sur l'inflation devront être rassurantes pour écarter la possibilité d'une hausse des taux à court terme.

Banque du Japon

Les marchés s'attendent désormais à ce que les hausses de taux surviennent plus tôt qu'ils ne l'anticipaient en juillet. Une hausse est maintenant largement attendue en septembre ou alors en octobre. Parmi les développements laissant présager une politique monétaire restrictive, on note l'intervention conjointe sur le marché des changes menée le 31 juillet pour soutenir la devise, le ton moins négatif adopté par le gouvernement concernant les hausses de taux et les pressions inflationnistes persistantes.

Banque centrale européenne

Les attentes du marché demeurent orientées vers un relèvement des taux à la prochaine réunion, ce qui porterait le taux directeur à 2,5 %. Le risque d'une augmentation des prix de l'énergie constitue une préoccupation principale pour les décideurs politiques. Toutefois, l'évolution de la croissance économique devrait attirer davantage l'attention d'ici la fin de l'année et peser plus lourd sur les décisions de politique monétaire par la suite.

Banque du Canada

La Banque du Canada maintient confortablement son taux directeur à 2,25 % et observe une économie qui retrouve progressivement son élan sans signes de surchauffe. Sur les marchés, l'attention se tourne vers le commerce, l'inflation paraissant sous contrôle alors que les tensions tarifaires avec les États-Unis constituent le principal risque pour la croissance.

Valorisations

- **Prêts à effet de levier** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Les taux variables du marché des prêts ont protégé cette catégorie contre la hausse des taux des obligations du Trésor américain, qui a fait baisser les cours d'autres segments de titres à revenu fixe. Les écarts importants qui persistent dans le secteur des logiciels ont accru le revenu global offert par la catégorie d'actifs, tant que les taux de défaillance demeurent faibles. Dans la mesure où une partie du risque de crédit découle de pertes, la possibilité pour la gestion active de générer de l'alpha a augmenté.
- **Titres à rendement élevé** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Les écarts des obligations à rendement élevé se situent toujours dans le dernier décile par rapport aux données historiques, ce qui témoigne de la solidité des bilans et des faibles pertes réalisées en raison des défaillances et des restructurations. L'augmentation des taux des obligations du Trésor exerce une pression baissière sur les prix, qui n'est toutefois pas assez forte pour neutraliser le revenu élevé. Le point d'équilibre (rendement par unité de durée) est une mesure importante utilisée pour simuler les rendements potentiels des titres à revenu fixe et, sous cet angle, les obligations à rendement élevé semblent attrayantes. Les perturbations observées dans certains secteurs et chez certains émetteurs orientent notre attention vers des occasions idiosyncrasiques alors que nous guettons patiemment les premiers signes d'un retournement du cycle du crédit. Nous surveillons également la dynamique de l'offre et de la demande, puisque le financement des centres de données a considérablement augmenté.
- **Obligations de sociétés américaines de qualité** – Nous sous-pondérons cette catégorie d'actifs. Les sociétés à grande capitalisation affichent des bénéfices robustes et des bilans solides, tandis que l'appréciation à long terme du marché boursier a renforcé la protection sous-jacente à la dette dans la structure du capital, ce qui justifie les valorisations actuelles. Compte tenu de son point d'équilibre historiquement faible, le secteur pourrait connaître une contre-performance importante advenant un accroc du point de vue des caractéristiques fondamentales ou un déséquilibre technique (signes de décalage entre l'offre et la demande dans l'écosystème de l'IA), même si ce dernier s'avère léger. Par conséquent, nous attendons patiemment de meilleurs points d'entrée.
- **Titres de créance internationaux (couverts)** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. L'écart avantageux par rapport aux titres de créance américains observé plus tôt en 2025 a pratiquement disparu, mais un avantage de portage subsiste après la couverture du risque de change. De plus, la durée plus courte et la qualité supérieure des indices de référence européens pourraient justifier un nouveau resserrement des écarts de taux. Nous continuons d'apprécier les avantages de la diversification et de la sélection de titres qui découlent de l'évaluation d'un plus grand bassin d'émetteurs de titres de qualité.
- **Titres de créance des marchés émergents** – Les marchés émergents demeurent l'un des secteurs les plus performants, les titres de créance plus risqués (de qualité inférieure) menant le bal. Nous continuons d'assumer un risque idiosyncrasique en détenant de manière sélective un éventail de titres au Brésil, en Colombie et au Mexique. Jusqu'à présent, les décisions plus énergiques des États-Unis en matière de politique étrangère n'ont pas entraîné une volatilité accrue des écarts.

- **Titres du Trésor américain** – Les rendements des titres du Trésor américain continuent de progresser, ce qui renforce l'attrait de la catégorie d'actifs. La volatilité des obligations du Trésor a augmenté, étant donné que le marché intègre l'incertitude soulevée par le nouveau président de la Fed et l'absence possible de déclarations prospectives. Nous avons augmenté la duration tandis que les taux d'intérêt nominaux atteignent, voire, dépassent la limite supérieure de la fourchette de trois ans. La pondération des titres du Trésor américain demeure près de son plus haut niveau dans toute l'histoire de la stratégie. Cette position a été et sera la source des fonds lorsque le marché nous donnera l'occasion d'acheter des titres de créance.
- **Titres du Trésor américain protégés contre l'inflation** – Nous n'avons aucune exposition aux titres du Trésor américain protégés contre l'inflation. Par rapport aux rendements nominaux, les anticipations d'inflation implicites à long terme ont oscillé entre 2,2 % et 2,4 % pendant la majeure partie des trois dernières années. En chiffres absolus, les taux réels ont atteint leur plus haut niveau en près de 20 ans. Le conflit en Iran a fait grimper les prix du pétrole, ce qui a entraîné une augmentation des attentes à l'égard de l'inflation dans la portion à court terme de la courbe des taux (soit les titres dont l'échéance est inférieure à deux ans). Nous préférons la liquidité des bons du Trésor américain nominaux, dont le volume est de 10 à 20 fois plus élevé que celui des titres du Trésor américain protégés contre l'inflation.
- **Titres adossés à des créances hypothécaires (TACH)** – Nous n'avons aucune exposition aux TACH. Le secteur a continué de produire des rendements inférieurs, et des écarts d'environ 30 points de base par rapport aux obligations du Trésor américain demeurent peu attrayants pour cette stratégie. Par conséquent, nous préférons la liquidité et la stabilité des effets du Trésor américain.
- **Produits structurés** – Nous maintenons une surpondération sélective des produits structurés, plus particulièrement les titres adossés à des revenus de franchises et ceux liés au financement d'aéronefs. Nous détenons une très faible pondération de titres adossés à des créances hypothécaires commerciales en raison de leurs valorisations et n'avons actuellement aucune exposition aux obligations structurées adossées à des prêts, mais un repli marqué du marché pourrait nous amener à nous y positionner. Nous poursuivons notre recherche d'occasions idiosyncrasiques bien structurées en mettant à profit notre expertise en recherche.
- **Titres de créance libellés en monnaie locale** – Notre exposition se limite à des placements idiosyncrasiques représentant environ 1 % de l'actif total. La volatilité des devises est nettement supérieure à celle des taux (environ trois fois plus élevée). Cette exposition inclut le Brésil, où les obligations libellées en monnaie locale offrent des rendements de plus de 14 %.

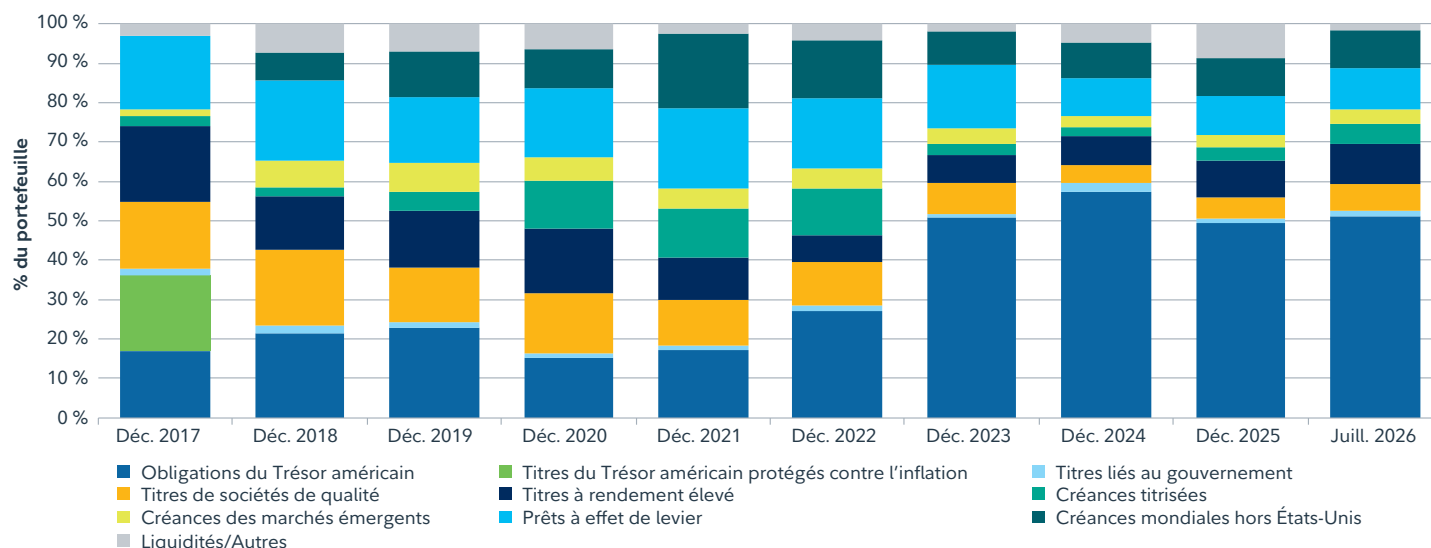
Rendement

Au 31 août 2026	3 mois	Cumul annuel	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Depuis la création*
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres, série F	-0,9	-0,9	0,4	1,1	2,9	-0,3	1,8
Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres, série F	-1,0	-0,8	0,5	1,1	3,1	-0,6	1,4
FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus	-0,9	-0,8	0,4	1,2	3,2	0,0	1,0
FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité	-0,9	-0,6	0,6	1,2	2,9	-0,7	0,1
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique, série F	0,0	1,0	2,6	3,3	4,7	–	3,0

Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Rendement annuel composé au 31 août 2026, exprimé en dollars canadiens après déduction des frais.

* Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres : 10 mai 2017. Date de création du Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres : 24 janvier 2018. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus : 20 septembre 2019. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité : 5 juin 2020. Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique : 25 janvier 2022.

Une approche flexible en matière de titres à revenu fixe : exposition historique du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles



Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Au 31 juillet 2026. Indice de référence : indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond.

Tout placement dans un fonds commun de placement ou un fonds négocié en bourse (FNB) peut donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et des charges. Veuillez lire le prospectus du fonds commun de placement ou du FNB avant d'investir, car il contient des renseignements détaillés sur le placement. Les taux de rendement indiqués représentent les taux de rendement antérieurs totaux, composés sur une base annuelle pour la période précisée, compte tenu de la fluctuation de la valeur liquidative des parts et du réinvestissement des distributions. Ils excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et d'option de souscription, ainsi que l'impôt sur le revenu payable par tout porteur de parts, qui auraient eu pour effet de réduire le rendement. Les fonds communs de placement et les FNB ne sont pas garantis. Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment, ce qui pourrait entraîner des gains ou des pertes. Le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Si vous achetez des parts d'autres séries de Fonds Fidelity, leur rendement variera en grande partie compte tenu des frais et des charges. Les investisseurs qui achètent des parts de série F paient des frais et des charges à Fidelity. En plus des frais imputés par Fidelity pour la série F, les investisseurs paieront des frais à leur courtier pour la prestation de conseils financiers. Les taux de rendement présentés dans le tableau servent à illustrer les effets de la capitalisation; ils ne sauraient refléter les valeurs futures du fonds ni les rendements des placements dans un fonds.

Les énoncés aux présentes reposent sur des renseignements jugés fiables et sont fournis à titre d'information uniquement. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont utilisés à des fins d'illustration seulement et ne reflètent pas la valeur future ni le rendement d'un fonds ou d'un portefeuille. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celui de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables ni comme une indication d'achat ou de vente visant un Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni à la législation applicable. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux exprimés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés financiers mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.